

INSERTIONS

S'adresser à : bureau du journal
de 8 heures du matin à 8 heures du
soir

Rédaction et Administration

URUGUAY 26

(Imprima Latina)

UNION FRANCAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Année IV. Num. 1076—956

Notre politique africaine

Il est probable qu'au siècle prochain la physionomie de nos atlas aura beaucoup changé. Les grands espaces inconnus qui occupèrent jadis tant de place sur nos cartes des deux hémisphères se réduiront à quelques points isolés; les petits royaumes barbares, les vieux empires de l'Orient en décadence auront presque tous disparu, absorbés par les nations colonisatrices de l'Occident. Les nuances si variées par lesquelles nos cartographes distinguent encore tant de terres et de possessions d'ores et déjà réduiront à quelques couleurs primitives.

Dans cette lutte pour l'existence,—car quo périront dans l'équilibre du monde les nations sans colonies—à quel rang pourrons nous nous maintenir? Il y a, ying, ans la question est été cruelle; aujourd'hui les longs espoirs ne nous sont pas interdits. Notre politique coloniale paraît avoir quelque esprit de suite; si nous en doutions, il suffirait d'écouter, ce qu'en disent nos adversaires pour en demeurer convaincus.

Pour le *Times*, nos progrès en Afrique occidentale, par exemple, sont un danger redoutable pour l'avénir de l'Afrique orientale anglaise; le journal de la Cité n'a pas assez de sarcasmes pour la somnolence de la politique anglo-saxonne, qui sur les bords de l'Atlantique, s'est laissé peu à peu enserrer et bloquer sur la côte par l'extension continue de nos possessions soudanaises; et quant à nos progrès vers l'Est et le Nil, il les donne comme assez menaçants pour justifier une occupation anglaise indéfinie de la Bassée-Egypte.

Il est certain qu'à la sphère de notre expansion coloniale, la terre d'Afrique fait à l'heure actuelle assez bonne figure. La voie tracée par Faidherbe a été suivie avec audace et résolution. A ceux qui nous reprochent d'avoir conquis le Haut-Sénégal et le Fou-a-Djalon par le fer et le feu, il faut répondre que nous avons affaire non à de petits chefs de tribus pacifiques, ou à des pouplades inoffensives, mais à de véritables chefs d'empire, balliqueux, organisés, armés souvent à l'euro-péenne.

Co n'est qu'au prix des plus énergiques efforts que nous avons triomphé des Ahmadou et des Samory, et c'est en brisant leur tyrannie, par une suite d'expéditions meurtrières que nous avons ouvert le chemin à nos explorateurs et à nos commerçants. Au Dahomey nous avons rencontré les mêmes résistances et nous en avons triomphé aussi rudement.

Partout ailleurs la lutte a été relativement facile; mais il n'en faut pas moins admirer la courroux tenace des Binger, des Monteil, des Mizon, des Crampel, des Dybowski, des Maistre et tant d'autres qui sont parvenus à relier entre elles toutes nos possessions africaines et à en faire un véritable empire sudanais occupant presque toute l'Afrique occidentale, sauf quelques enclaves qui se réduisent à des détentures de la côte.

Nos soldats et nos explorateurs ne sont pas les seuls à avoir fait de bonnes batailles en Afrique; notre diplomatie, il faut le dire, les a quelquefois habilement secondées. L'arrangement du 5 août 1890 avec l'Angleterre délimitait assez favorablement, en somme, la limite de notre influence au nord du bas Niger.

Avec l'Allemagne, nous avons résolu avantageusement aussi la question de l'hinterland du Cameroun; avec l'Etat du Congo, nous avons maintenant nos droits ouverts vers les provinces équatoriales.

Sauf quelques incidents entre Mizon et la Compagnie du Niger et certaines difficultés relativement secondaires, nous avons successivement résolu tous nos différends avec nos rivaux européens avec autant de bonheur que de fermeté.

Notre œuvre africaine est bonne et suffit à elle seule à témoigner de la puissance et de la vitalité d'un peuple qui ne saurait renoncer à ses destinées.

Restait un lieu géométrique à trouver, une sorte de capitale de ce gigantesque empire en gestation, allant de la Méditerranée au Congo, d'Algier et de Tunis à Saint-Louis et Brazzaville. Nos soldats nous l'ont donné. Tombez tout est entre nos mains et, avec lui, le marché par excellence du Soudan occidental et le prestige qui s'attache à l'occupation d'une ville sainte.

UN HOMME D'ÉTAT

Je l'ai entrevu deux ou trois fois, ce jeune homme qui me fait bien l'effet d'être un homme. Je l'ai vu une fois à un aulic banquet auquel l'avaient convié ses confrères de l'Association des journalistes républicains. Dans ces rencontres, il m'avait fort intéressé, excitant vivement ma curiosité intellectuelle. Jusqu'à son nom, d'aspect mathématique, tout sollicitait en lui mon attention. Je suis assez disposé à croire, en effet, après Batz, que certaines désignations patronymiques caractérisent les individus et sont comme la révélation de leur caractère. Avec un nom comme le sien, il me paraissait impossible que le jeune ministre des finances fut l'âme incertaine et la volonté de

Hector Parfond.

LE CANAL DES DEUX-MERS

C'est bête comme tout, cette psychologie dont un jeu de mots fait les frais, mais comme elle était élégante sur un front large, et intelligent, qu'elle s'appuyait sur la ferme courbe du visage aboutissant à un menton bien en relief, indiquait une rare tenacité, que sous l'arcade sourcilière profonde l'œil, vif et calme à la fois, se lait creusé un observatoire de choix, je m'en tenais à ma première et sympathique impression estimant que ce jeune homme de trente-trois ans, avocat, docteur en droit, licencié en médecine publique. Il est vrai qu'il permet aussi de constater avec quelle tenacité, nous nous cramponnons aux dadas que nous avons enfourchés.

Aussi fait-il féliciter le gouvernement de la détermination qu'il vient de prendre, et que le Journal Officiel a enregistré ces jours-ci. Un décret présumé institue une commission de vingt-six membres siégeant au ministère des travaux publics, qui sera chargée d'examiner

dans quelles conditions pourrait être établi et exploité un canal maritime entre l'Océan et la Méditerranée et quel en serait le degré d'utilité au point de vue de la marine, du commerce,

et de l'industrie et de l'agriculture.

Il est temps, on offre, que l'opinion publique soit fixée sur la question du canal des Deux-Mers, qu'elle saché si ce canal est non seulement réalisable, mais si son utilité justifierait les sacrifices énormes qu'entraînerait son exécution, ou s'il n'est qu'une grandiose utopie risquant de mériter un jour le nom de «Panama Français».

Depuis quarante ans, les promoteurs de l'entreprise paraissent avoir dans leur projet la foi très robuste, et cependant chaque fois que l'on s'est adressé à un comité d'hommes compétents et désintéressés, marins, ingénieurs, économistes, financiers, on a obtenu des avis peu favorables; tous reconnaissent qu'au point de vue technique le canal n'est pas irréalisable, mais tous se demandent si le résultat à obtenir serait en proportion de l'effort colossal à déployer.

L'histoire du canal des Deux-Mers, est, d'ailleurs, fort imparfaite résumée dans le rapport de monsieur le ministre des travaux publics qui précéda le décret inséré à l'Officiel. Elle remonte à 1830, épouse à laquelle le conseil d'amiraute, appelé à donner son avis, déclare qu'au point de vue militaire le canal projeté serait d'une utilité contestable, et qu'à dans tous les cas, les dépenses seraient hors de proportion avec les services limités qu'il pourrait rendre. Une grande commission composée de quarante-sept membres, après une enquête approfondie, déclare qu'au point de vue technique, on n'avait aucun certitude que le canal pût remplir le rôle qu'on lui assignait, et ne doit pas apporter une perturbation désastreuse dans le régime hydrologique de la Garonne. Deux autres commissions, instituées en 1830, aboutirent à des conclusions identiques.

Cependant diverses sociétés d'études se sont formées pour obtenir la concession du canal des Deux-Mers; elles ont poursuivi leurs démarches sans se laisser décourager par le pessimisme officiel et, tout renouvellement, les conseils généraux des départements les plus directement intéressés à l'entreprise ont émis des vœux en faveur de la prompte exécution du canal. C'est pour délier à ces vœux que le gouvernement vient de faire remettre à l'étude, de façon à ne plus laisser de doute dans l'esprit de personne, la question de la création et de l'exploitation du canal.

Nous ne nous permettrons pas de prêter l'avis de cette commission composée des sommets du monde maritime, scientifique, financier, etc. Mais il nous paraît bien évidemment que l'opposition à l'idée, en fauves contre l'opinion de ses davancières qui étaient à peu près composées d'une façon analogue.

Et, cependant, elle est bien séduisante à première vue, cette idée d'un canal maritime reliant la Méditerranée à l'Océan à travers nos provinces du Sud-Ouest, faisant de la France un presqu'île; augmentant de 400 kilomètres l'étendue de son littoral, supprimant le détroit de Gibraltar, permettant au pavillon national de naviguer de Menton jusqu'à Dunkerque sans perdre de vue un seul instant la côte française, établissant un magnifique trait d'union entre nos deux grands ports de commerce, Marseille et Bordeaux, entre nos deux grands ports militaires, Toulon et Brest, transformant enfin l'ensemble du cabotage une infinité de petites villes de l'intérieur qui versaient du même coup à ouvrir devant elles le plus brillant avenir.

C'est parce qu'elle est si réduisante, que cette idée est devenue rapidement populaire dans tout le Sud-Ouest de la France et qu'elle a, du premier coup, trouvé tant d'apôtes convaincus. On s'est embelli pour elle, comme on s'emballe pour la cause de l'abolition de l'esclavage, alors qu'il n'est plus qu'un cadavre rien de moins qu'à ses plus nobles aspirations n'est point laissé intacte la conscience des masses et celle des individus. Ces esprits gênés, frappés de l'origine manifestement conventionnelle du droit de propriété, émus de certaines souffrances, qui pouvaient en découler, ont été entraînés à se demander si cette convention avait un caractère immuable, et ce temps qu'à ses plus nobles aspirations n'est point laissé intacte la conscience des masses et celle des individus. Ces esprits gênés, frappés de l'origine manifestement conventionnelle du droit de propriété, émus de certaines souffrances, qui pouvaient en découler, ont été entraînés à se demander si cette convention avait un caractère immuable, et ce temps qu'à ses plus nobles aspirations n'est point laissé intacte la conscience des masses et celle des individus.

Par contre, nous permotrons pas de prêter l'avis de cette commission composée des sommets du monde maritime, scientifique, financier, etc. Mais il nous paraît bien évidemment que l'opposition à l'idée, en fauves contre l'opinion de ses davancières qui étaient à peu près composées d'une façon analogue.

Et, cependant, elle est bien séduisante à première vue, cette idée d'un canal maritime reliant la Méditerranée à l'Océan à travers nos provinces du Sud-Ouest, faisant de la France un presqu'île; augmentant de 400 kilomètres l'étendue de son littoral, supprimant le détroit de Gibraltar, permettant au pavillon national de naviguer de Menton jusqu'à Dunkerque sans perdre de vue un seul instant la côte française, établissant un magnifique trait d'union entre nos deux grands ports de commerce, Marseille et Bordeaux, entre nos deux grands ports militaires, Toulon et Brest, transformant enfin l'ensemble du cabotage une infinité de petites villes de l'intérieur qui versaient du même coup à ouvrir devant elles le plus brillant avenir.

C'est parce qu'elle est si réduisante, que cette idée est devenue rapidement populaire dans tout le Sud-Ouest de la France et qu'elle a, du premier coup, trouvé tant d'apôtes convaincus. On s'est embelli pour elle, comme on s'emballe pour la cause de l'abolition de l'esclavage, alors qu'il n'est plus qu'un cadavre rien de moins qu'à ses plus nobles aspirations n'est point laissé intacte la conscience des masses et celle des individus.

En fait de travaux publics, les ingénieurs sont certainement passés maîtres, ils ne sont pas hommes à reculer devant une petite révolution à apporter à l'œuvre de la nature dans la configuration du continent européen. Malheureusement, on évalue le coût de cet effort à 1,500 millions de francs au bas mot, et même 1,700 millions avec les sommes que l'Etat serait obligé de déposer pour les débouchés nautiques de la Méditerranée et dans l'Océan.

Or un milliard et demi, c'est tout de même un joli denier, quoique nous soyons habitués à compter aujourd'hui par centaines de millions, comme nos pères comptaient par milliers de livres. Si ce milliard et demi doit contribuer à augmenter dans une notable mesure soit la richesse de la France, soit sa puissance militaire, soit son prestige politique, il ne faudrait pas trop le regretter, né d'autant que des dividendes illusoires aux bâilleurs de fonds. Eh bien, pour peu que l'on examine les choses de près, on est obligé de reconnaître que la France n'en aurait pas pour son argent.

Si le Parlement veut être sage et imposer silencieux aux brouillards, trop nombreux qui ne cessent de troubler ses délibérations, il n'est pas impossible que, d'ici à dix ans, le plus part des réformes sociales et financières reconnues parmi celles qui sont actuellement en cours soit entièrement réalisée, mais au moins aux réformes. Les citoyens, comprenant qu'en leur don nous autre chose que le vent des discours, seront moins tentés d'écouter les stolies des farceurs.

Mais la nature a ouvert un peu trop au Sud l'unique communication entre la Méditerranée et l'Océan, et nos pères n'ont jamais jugé à propos de corriger cette erreur en faisant de la péninsule ibérique une île, et de la France une péninsule. C'est assurément très regrettable pour nous qui aurons su tirer un si merveilleux parti de cette configuration bien autrement commode de nos côtes; mais il est, croyons-nous, un peu tard, à moins qu'il ne soit beau-

coup trop tôt pour revenir sur l'erreur de la nature, ou sur la négligence de nos pères.

Les marins, les savants, les économistes, les financiers ont, hélas! une infinité de bonnes raisons pour nous démontrer que nous pourrions consacrer à des choses beaucoup plus urgentes, et d'une utilité moins contestable, ce milliard et demi qu'on nous demande pour gagner quelques heures sur la traversée de Marseille à Bordeaux, et pour permettre à nos navires de guerre de plus passer sous le feu des canons de Gibraltar, dont ils n'ont plus aucun souci depuis qu'ils peuvent filer vingt nœuds par tous les temps.

ADV.

L'ivresse de l'éther

Les éthéromanes deviennent, en France, de plus en plus nombreux, et les rapports de police signalent de nombreux cas d'ivrognes arrêtés sur la voie publique et dont l'ivresse était due à l'éther, qui ne remonte guère chez nous qu'à cinq ou six ans. C'est de l'Angleterre qu'elle nous est venue et son origine est due à une société de tempérance. Vers 1875, le Pére Mathéland ayant préché une mission de tempérance, à Drapers-Town, fut si persuasif qu'on vit disparaître de la consommation tous les alcools habituels: gin, whiskey, eau-de-vie, etc., et les taverniers furent fermés, boutique.

Un pharmacien eut alors l'idée d'offrir de l'éther aux malheureux que le Pére Mathéland avait terrifiés, mais non corrigés, et qui n'en étaient pas moins toujours en quête d'un excitant. L'éther n'ayant pas été proscrit par le pasteur, les buveurs s'y adonnaient avecavidité et en consommaient de grandes quantités.

L'usage de ce nouvel alcool fit de rapides progrès et atteignit bientôt toutes les classes de la société, et il n'est pas rare aujourd'hui de trouver dans les allées de Hyde-Park de petites fêtes les ayant contenu de l'éther.

Nous n'en sommes pas encore là; mais nous y marchons à grands pas.

CHRONIQUE MILITAIRE

LES FRANÇAIS EN CHINE

La guerre qui vient d'éclater entre le Japon et la Chine ramène tout naturellement l'attention sur l'expédition de 1860 dans ce dernier pays, où nos troupes se montrèrent si admirables de courage et d'audace. La marche triomphale d'une poignée de soldats au milieu de cet immense empire, dont la population se chiffre par plusieurs centaines de millions fut une véritable épopee, et je crois bon d'en rappeler le souvenir à la jeunesse d'aujourd'hui, qui ne doit pas ignorer que, si notre histoire s'est assombrie en 1870, elle avait eu précédemment à enregistrer bien des gloires inoubliables.

Le 26 juin 1859, les ambassadeurs anglais et français, se rendant à Pékin pour ratifier le traité signé à Tien-Tsin, s'étaient vu refuser l'entrée de l'embarcation du Pé-ko, et les amiraux voulaient alors forcer le passage, mais subirent un grave et sanglant échec que les puissances intéressées résolurent de venger immédiatement. L'Angleterre réunit un corps de 12,000 hommes, et la France organisa une petite armée divisée en deux brigades, et forte de 7650 soldats seulement.

Les troupes françaises furent placées sous les ordres du général Cousin-Montauban, dont on connaît le caractère de courage et d'audace. La marche triomphale d'une poignée de soldats au milieu de cet immense empire, dont la population se chiffre par plusieurs centaines de millions fut une véritable épopee, et je crois bon d'en rappeler le souvenir à la jeunesse d'aujourd'hui, qui ne doit pas ignorer que, si notre histoire s'est assombrie en 1870, elle avait eu précédemment à enregistrer bien des gloires inoubliables.

Dans l'infanterie: les commandants Biot et Lian, les capitaines Jacquot et Moncet, Etienne, de Grammont, Fabre; les sous-lieutenants Gallimard et Bourgignon, le capitaine Comte et le sous-lieutenant de Garnier des Garets, qui devaient tous deux commander plus tard la 35^e division à Béziers—La cavalerie: le capitaine Cousin-Montauban, le sous-lieutenant d'Estrémont, l'artillerie: le lieutenant-colonel Schmitz, le commandant Camponet, les capitaines de Cools, Chanoine, de Bouillé, La Veuve, Guerrier, le lieutenant Haillot.

Dans l'infanterie: les commandants Biot et Lian, les capitaines Jacquot et Moncet, Etienne, de Grammont, Fabre; les sous-lieutenants Gallimard et Bourgignon, le capitaine Comte et le sous-lieutenant de Garnier des Garets, qui devaient tous deux commander plus tard la 35^e division à Béziers—La cavalerie: le capitaine Cousin-Montauban, le sous-lieutenant d'Estrémont, l'artillerie: le lieutenant-colonel Schmitz, le commandant Camponet, les capitaines de Cools, Chanoine, de Bouillé, La Veuve, Guerrier, le lieutenant Haillot.

Les soldats étaient presque tous des volontaires, hommes aguerris, dans la force de l'âge et ne craignaient rien. On vient de voir quels admirable exploit ils ont accomplis; mais, que la France en soit sûre, la race n'en est pas perdue.

Les campagnes que viennent de faire récemment nos jeunes troupes au Tonkin et au Daïhomoy, comme leur endurance à la fatigue que les étrangers eux-mêmes sont obligés de consentir chaque année aux manœuvres d'autonomie, permettent d'affirmer que l'armée actuelle sera, au jour donné, à la hauteur de sa réputation.

Il le prouvera lorsque sonnera l'heure solennelle de la revanche, que notre pays attend sans la craindre comme sans la provoquer. À ce moment nos petits soldats se montreront dignes de leurs pères, les héros de l'Aï-ki-Kao, quand ils se trouveront—cette fois bien ouillés et bien commandés—in face des Allemands exercés, dans la main desquels des intérêts des sous ou des voudras cherchent en vain, depuis quelque temps, à nous pousser à mettre la nôtre.

ABONNEMENTS

MONTEVIDE

CAMPAGNE

Un mois.....	8.00 or	1.20 or
Trois.....	24.00	3.50
Six.....	48.00	7.00
Un an.....	100.00	

ral Bonaparte à l'occasion d'une exposition scientifique à Paris. — Monge, Boulanger, Meissot, Saugrain, Fourier, Deloison, Champollion, Larrey, ayant à leur tête Eustache Geoffroy Saint-Hilaire.

Je n'ai pas l'habileté de raconter la campagne. Les lecteurs pourront trouver un tel sujet manqué d'actualité.

Je n'aurai donc pas l'audace de rappeler les précieuses découvertes des recherches patientes et variées des étonnantes troupes administrables ensemble tant d'études nouvelles, improvisées en quelques mois au bruit du canon, plus glorieuses qu'un vétéran, sans cesse entraînées par l'ennemi, triomphant de tous les obstacles, plus durables.

Archéologue, Eustache Geoffroy Saint-Hilaire mesure et décrit les monuments de l'antique Egypte; géologue, il explique les montagnes de la mer Rouge et révèle les bontés des minéraux zoologiste, il détermine les espèces d'animaux étranges et rares, détermine des espèces nouvelles; ethnologue, il s'efforce un mois entier dans les grottes sépulcrales de Thébes, étudie les animaux sacrés que la superstition égyptienne y entassait depuis près de deux mille ans; anatomiste, il examine infatigablement les ossements de merveilleuses richesses que l'Angleterre abandonna, tandis que le général Meissot, au contraire, qui le jugeaient savant, les protégia, les garda, comme une collection de soldats sauvés du drame de son régiment.

Enfin observateur incomparable, Eustache Geoffroy découvre en quelques sortes les postes électriques de ces eaux lointaines, les études, les explications, les découvertes d'Egypte, les dernières trouvailles des anciens, toutes ces séries d'objets étranges qu'un être imaginaire, un oiseau chien-troupe planant dans un ciel absolument fabuleux.

Et bien, un singulier événement, peut-être du destin, a été réservé à l'un de ces deux hommes, Geoffroy le découvreur sur les bords du Nil et le narrateur aussi, d'après un récit d'Hérodote, le rétiné dans son antique volière, le tient pour ainsi dire en cage! Et il arriva qu'aujourd'hui, un autre savant russe, expérimenteur, lequel a suivi l'observateur tour à tour, à plus de deux mille ans de distance, Hérodote et Geoffroy Saint-Hilaire.

Cet oiseau, entoûtoz bizarre, son va chercher à l'heure dans la gueule d'un crocodile.

Très glouton, il fait sa panne une fois et son bec un peu. Sa bravoure lui vient du cœur, mais du ventre.

Quand il croira que tout est fini pour lui dans les rives du Nil où il s'allonge sur le rivage ensoleillé comme une racine gigantesque, le pluvier d'Egypte fait le guet, veillant d'un œil clair et jaloux sur son terrible compagnon. Si l'heure approche, l'oiseau devra faire face à ce qui attendra dans les eaux.

Ou va-t-il que ce vauroisement amical lui est dicté par un intérêt purement gastronomique.

Lorsque le crocodile a pris son bain dans l'écumée des cataclysmes, il se traîne sur le rivage, s'étend mollement dans l'herbe odorante et s'en dort, sa gueule immense, entrouverte à la brise.

Qu'il croira que tout est fini pour lui dans les rives du Nil où il s'allonge sur le rivage ensoleillé comme une racine gigantesque, le pluvier d'Egypte fait le guet, veillant d'un œil clair et jaloux sur son terrible compagnon.

Qui peut-il, lui, le roi du Nil? Rien. Sa langue elle-même, affilée au palais et comme paralysée, ne saurait balayer cette légion d'insectes. C'est l'instinct qui est le maître, qui est le roi!

Alors que ce qui pâvit, impatiens de se mettre à table, revient à l'assaut, tourne autour du monstre, d'une aile hésitante et familière, se pose sur son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

On dirait qu'il est gâté dans son lit. Le voici à table, revêtu de son costume de nocturne, son bec un peu, son museau horrible, trotte sous ses pieds, fait un pas, un pas, un pas, et vient se faire faire, ou encore comme un sauveur qui vient à faire valoir ses services. Enfin, l'oiseau est déridé et prendra hardiment dans la gueule du crocodile.

Vous savez-il exactement de la confection de la gueule des bœufs?

— Comme si je les voyais.

— Eh bien, réfléchissez et dites-nous si le cœur que vous et vos collègues supposiez avoir dans la tête d'un bœuf, n'aurait pas plutôt été porté avec nous dans nos sabots?

— Non Dieu! Monsieur le Président, la paix

Jules Normac

CELLES QU'ON SUIT

Il suit des sommets du monde, — A Paris, ce gibier abondant, — Et le porc n'a rien à dire.

— Examinons... — Le général Nicomedes Castro a été délégué par le gouvernement pour présider les examens de l'Académie Générale Militaire, comme chef des armes.

— L'orvieto des crânes a lieu sous la présidence du M. le général Diaz, ministre de la guerre.

Une femme est toujours flattée quand on la suit; mais n'importe quel plat.

Il est coquillard des Mamelles.

— Que préfèrent marchés seuls; Elles ont tort, elles ont tort.

D'ailleurs, ce sont les plus vilaines, On les suit que par curiosité.

— Alfred Béjot.

FAITS DIVERS

L'Album pour Mme Carnot

Nous avons l'honneur d'informer nos compatriotes que les feuilles pour l'Album à offrir à madame Carnot sont déposées au Musée National de France et au Musée des Beaux-arts de Paris, à la demande des autorités, au nom de la Société des amis de l'art.

— Indécilex, Rivera, pour qui le ministre a demandé vendredi, en troisième instance, comme coupable d'assassinat sur la personne du général Cordón, qui présentait une monnaie d'or argenteuse fausse, pour la changer prétendant qu'elle était de bon aloi; il fut dénoncé à la police et arrêté aussi.

Sassano, qui a été reconnu pour l'auteur d'un vol à main armée, a été arrêté aussi.

— Nous croisons devoir engager à tous les agents de la sécurité nationale de faire leur devoir pour assurer la sécurité de nos concitoyens.

— Mais il faut que les agents de la sécurité nationale soient également vigilants.

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les français pour assurer la sécurité de nos concitoyens?

— Que sont les

CARNE LIQUIDA (VIA INDIEN LIQUIDE)

Extracto Líquido

PROGENO Y PEPTONIZADO

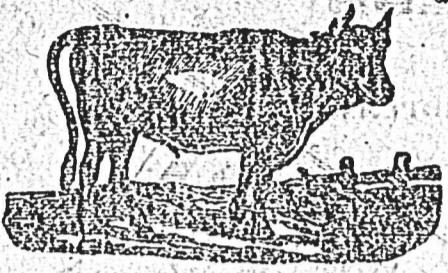
DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

VILLEMIER Y VA DEZ GARCIA

MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)

Calle URUGUAY Núm. 175



EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL ESTRANGERO

G. Ortúñu, Cangallo 1000, Buenos Aires.

E. Avila, P. O. Box 3120, New York.

Gregorio Ortúñu, Fiazza Campello, 8

Genova.

J. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.

Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.

Y. J. Gómez, Madrid.

Medalla de oro Paris 1889—Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.

El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.

Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grano que sea su estado y sin lastigar su estómago.

HOTEL DE PROVENCE

TERRE PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS
On prend des pensionnaires à prix très modique.

Nourriture et logement 1 piastra 20 par jour.

Salons pour familles—On porte à domicile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

Ciudadela 148, 150, 152 ET 154

LA REVOLUCIÓN ECONÓMICA
ISASTRIERA

EGIDIO INTRUZZI

La maison vient de recevoir un grand assortiment de draps bien choisis pour la saison d'été. Elle confectionne des costumes sur mesure depuis le prix de 12, 14, 15, 16 et 18 piastres chaque costume complet.

238—CALLE RINCON—210

(Entre Juncal y Cerro)

MONTEVIDEO

Aviso al Público

AL PROGRESO DE PARIS

Francisco Valente A. NAVARRO, B. T.
Gran taller mecánico y pulimento a vapor, cara única en el país por la economía y la competencia en los trabajos siguientes:

Renovación de bronces de arte antiguo y moderno, y moldeado de alta calidad, de piezas y de planchas de bronce, doradas, plateadas, níqueladas, al galvano plástico y otros sistemas oxidacion especial sobre todos metales, compuestas de lámparas, de todas clases y estilos, loza, cristalería, etc. Reparación de relojes, de campanas, diccionarios, se plata dorada, níquel, bronce y óxido azul, todo en metal en los colores dilleras, se retocan estatuas de metal de terracota y piedra, níquel como salen de fábrica Especialidad para dorar o pintar ornamentos de iglesias.

Advertencia:

Todo trabajo que reciba la casa se fija el plazo de 3 meses para retirarlo, y pasado dicho tiempo no se atenderá reclamo alguno.

Casa Principal: 18 de Julio
núm. 464

Sucursal: Calle Colonia 101. Teléfono La Cooperativa 455.

Mari Lopez

Domiciliada rue MALDONADO 257 (acheteuse d'articles de mode). Est prié de passer pour affaire qui la concerne rue San José 100b ou Sarandi 257. Maisons de modes et nouveautés pour chapeaux et capotes de dames et enfants. Confection et réparation, à la maison mère:

APARICION DE LA MODA

SAN JOSE 100B

J. S. Goncharek.

Attention! Lemate las national

A FAIT SON APPARITION
Supérieur à toute fabrication antérieure. Hygiénique, insecticide, uni en fil de fer niquelé avec l'élasticité au goût du client, ne faisant aucun bruit et belle apparence. On les fabrique à la mesure, les demandes par écrit sont immédiatement servies. Exposition Rue Colonia número 51.

JULIUS MARY 70

ENFANTS MARTYRS

PREMIERE PARTIE

La Maison des Anglaises

Personne n'avait voulu mériter à profit leur bonheur. Personne n'avait voulu croire en leur bonheur. Ce tourbillon, qui les avait un instant accueillies, était aussi misérable qu'eux-mêmes.

Quand Borouille, à son retour d'une nouvelle excursion, apprit qu'on les renvoyait, il se mit à rire.

—C'est pas la peine d'être honnêtes, vous voyez bien. On crève de faim. Personne ne veut de vous. Tandis que si nous étions riches, nous trouverions des amis en veux-tu en voilà. Avec un peu d'argent, on en gagne beaucoup. Et alors, si on grince d'abord, on peut ressuer plus tard, si le cœur vous en dit. Do

WILLIAM MICHALE Y CA

64—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos

DE AGRICULTURA
SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby
INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para
erreros, carpinteros, etc., etc., como también
trantes y vigas de fierro para construcciones
Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente.—Alambre galvanizado para telégrafos.—Rastidores y piques de fierro.—Fierro galvanizado para techos, idem liso.—Zinc de todos los números.—Caballetes, tornillos, clavos y roscetas galvanizadas.—Flecos de todas las clases.—Hoja lista de todas las clases y tambores.—Ollas de tres piezas, ollas y cacerolas están das.—Moldes sencillos, reforzados y remachados.—Losa piedra abrada.—Porcelana, vidriera y cristalería.—Ceniza de soda.—Soda cáustica y variado surtido de artículos.

Únicos agentes en el Uruguay de las máquinas y colas, industriales, etc. etc.

Hornsby & Sons de Grantham, Inglaterra.

Portland marca legítima ELEFANTE.

AUX VITICULTEURS

Greffez vos vignes sur Ruparia ou Ruparia seu moyen efficace contre le Phyloxéra. La ferme Gioi à Colon pose 20 cuadras de plantas mères y une grande quantité de ces espèces les plus parcs et les plus résistantes au Phyloxéra, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plantas pour la saison prochaine.

On peut visiter les plantas, etc. et se faire compta les avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantas saines et fraîches, sans risque d'en perdre aucune, d'une puriss garantie et à meilleur compre que celles d'Europe.

A \$ 10.000 miller pour les plantas en racines.

A \$ 12.000 idem idem les sarments.

Montevideo, Novembre 9 1891.

Audap (Pierre).—Autchisky.

Beaujup frères.—Bourdell (Pierre).—Borard (André Alexandre).—Brenavides (Victor).

Cesini (Pierre).—Covito (Marie).—Cazassus (Lucien Libe).—Cubissens (Poumarou J.).—Caumont (E.)

Dupuy (Girons).—Dugenne (Alexandre Eugène).—Dautier (Emilio Amédé).—Doat (Jean Baptiste).

Escutary (Joseph).—Edozaity Etchart (Jean).—Echébarria (P.)

Frère (Eugène).—Gasc (Jean François).

Heol (Felicien Emile).—Haramburu.

Jacquet (Eminie).—Kermes (Francys.).

Lion (Laurent).—Lacave (Désiré Martin).—Larrey (Eugène).—Lamotho Min. née Agathie Pouilly.—Laffargue (Felix).—Lacoste (Pierre).—Noel Min.—Nogaro (André).—Ogor (Gustavo Forditand).

Pafet (Charles).—Reyay (Pierre).—Reginensi (Joseph Félix).—Itolin (Molanie).—Rousseau (Aimée épouse Rossignol).—Rouillon (Auguste).—Sauvain (Mlle).—Santurio (Marcelino).—Taillard (Jean Baptiste).—Thoinon (Joséphine).

A. B. Saint Chaffray, Ministre de France.

VERMOUTH ANTI ANÉMICO
URUGUAYO

MARCA REGISTRADA

1892 1893

Del doctor Ochoa

COMPUESTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA, QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GOBIERNO.

Es incomparable a la leche y contiene después del baño y antes de cada comida, sobre todo para los señores y niños.

Una copa de los usuales para el Oporto contiene mas de sesenta gramos de curro.

El prospecto que cada botella lleva, indica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos bananeros y principales farmacias. Depósito general Llaguno Hermanos calle Rincon núm. 178 y Damarchi Parodi y Cia Cerrito 27.

Restaurant du Panier Fleuri

237—JUNCOAL—237

Tenu par Mme. GRACIANA INCHAURIBETTA

Déjeuner à prix fixe. 4 réaux.

Diner 4 réaux.

A la carte 6 centésimos [s'x sous] le plat.

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY
Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacifico

Salidas sujetas a modificación

EN VAPOR PAQUETTE INGLE

IBERIA

Captain: G. MASSEY R. N. R.

Salida el 12 de Diciembre de 1894

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco,

LISBOA,

La Pallice, (La Rochelle

Plymouth y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES.
PASAJES A VIGO EN 3^{CLASE} \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa, gratis a los pasajeros EN TODAS LAS CLASES

Durante la estación de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Rio de la Plata.

La Compañía expide pasajes para:

Vigo,
Carril,
Coruña,
Ferrol.

Rivadavia,
Gijón,
Santander,
Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucaria, están iluminados a lux eléctrica provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON SONS Y CA. LIMITED
AGENTES EN

MONTEVIDEO
Calle 25 de Mayo 214 BUENOS AIRES
Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

Banque Française—L. B. Supervielle

232—RUE 25 DE MAYO—234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309—311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe, Sur Buenos Aires, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie, et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentino, Bressiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale

LA BANQUE: Kiné des lettres de crédit, actua et vend tout classe de fonds publics, titres et

cédus es, etc., et les reçoit en dépôt pour l'eraissement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial
FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres
Paiements et encassemens sur les deux plus gros
Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 11 dn matin.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

VICTOR TUOT & Cie,

REIMS

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental y Argentina, A. Beduchaud e hijos, calle Ciudadela esquina Parauá. Depósito para venta por Mayor y Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números 16 y 18.

Criquet répeta sa ques ion:

—Ce n'est pas ton avis, Charlot?

</div